Temps ordinaire - 30e Semaine: Jeudi

Texte de l'Évangile (*Lc* 13,31-35): A ce moment-là, quelques pharisiens s'approchèrent de Jésus pour lui dire: «Va-t'en, pars d'ici : Hérode veut te faire mourir». Il leur répliqua: «Allez dire à ce renard: Aujourd'hui et demain, je chasse les démons et je fais des guérisons (...).

»Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes, toi qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu! (...)».

La politique au service de l'homme

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, Jésus-Christ dénonce le "roi", dont il faudrait attendre la promotion de la paix liée à la justice. La politique est le domaine de la raison: non d'une raison technicien - calculatrice, mais "morale", puisque la dernière fin de l'État et de toute politique est de nature morale (la paix, la justice...). La restitution de la "raison morale" (ce qui est raisonnablement bon pour l'homme) exige épurer le "non-raisonnable".

Ayant tombé les idéologies, urge démythifier ces valeurs qui ont affaibli après leur avoir octroyé un caractère absolu: progrès, science, liberté...: aussi, la "majorité"! Aucun de ceux-ci ne constitue, en soi même, un dernier critère sur le bien de l'homme. Des valeurs existent que ni les majorités peuvent mettre à discussion. Mais: lesquels? Une première réponse nous offre le "Décalogue", en considérant que celui-ci n'est pas propriété privée de chrétiens et de Juifs.

—Le "Décalogue" est une expression très haute de raison morale qui, comme tel, coïncide amplement avec la sagesse des autres grandes cultures. La foi ne substitue pas à la raison, mais elle peut contribuer à ressortir des valeurs essentielles.